

I BUT DU COURS

Martin Heidegger représente certainement l'une des figures les plus marquantes de la philosophie au 20^e siècle. Sa pensée a ébranlé les fondements de la tradition métaphysique et a renouvelé, par là même, le mode et l'objet de l'interrogation philosophique. Nous tenterons dans ce cours une approche de son œuvre par le biais de la question de la vérité, qui en représente l'une des problématiques transversales.

De façon générale, il y va dans sa réflexion des années trente et quarante qui nous intéressera ici de la possibilité d'un « autre commencement » de la pensée occidentale face au commencement grec – dont la technique moderne aurait déployé (épuisé) selon Heidegger les possibilités propres. À cet autre commencement (spécifiquement « allemand » dans l'esprit de Heidegger) se rattachent de façon essentielle des considérations sur le politique, le divin et l'histoire, elles-mêmes nourries par les pensées de Hölderlin et de Nietzsche. Pour autant, ces dimensions structurantes de sa pensée exigent éclaircissement préalable du concept d'ἀλήθεια auquel elles se rattachent.

C'est ce travail d'éclaircissement que nous entreprendrons dans ce séminaire. Nous nous pencherons sur l'idée de vérité comme ἀλήθεια (c'est-à-dire en tant qu'elle nomme l'être lui-même en son dévoilement ou décelement historial) telle que Heidegger s'attache à la penser à la lumière du « commencement grec » dans son *Introduction à la métaphysique* [1935] et dans « *L'origine de l'œuvre d'art* » [1935-36]. Nous suivrons pour ce faire une trajectoire à rebours. Nous partirons en effet d'un cours de 1942-1943 (*Parménide*) qui explicite le concept heideggérien d'ἀλήθεια, pour ensuite, à lumière de ce rétro-éclairage, nous plonger dans la lecture de l'ouvrage-clé *Introduction à la métaphysique* qui déploie le concept d'ἀλήθεια dans la trame d'une « histoire de l'être », à la lumière du « grand commencement grec ». À partir de là, nous serons mieux armés pour aborder la conférence « *L'origine de l'œuvre d'art* » où Heidegger déploie plus concrètement sa conception originale, proprement « poïétique », de la vérité.

II OBJECTIFS

Objectifs de connaissance :

- Se familiariser avec la pensée heideggérienne des années trente et quarante par le biais de textes déterminants de cette période.
- Développer une compréhension significative de problèmes et d'enjeux philosophiques centraux et problématiques qui traversent la pensée heideggérienne et qui se rattachent notamment aux concepts de vérité et d'être, de commencement et de métaphysique, de terre (*Erde*) et de monde, de φύσις et de λόγος.

- Comprendre le cadre théorique original préparant le déploiement d'une pensée de « l'événement » (*Ereignis*) chez Heidegger à partir de 1936 et les problèmes qui découlent d'un tel cadre.

Objectifs d'habiletés intellectuelles :

- S'exercer à la lecture, à l'interprétation et à l'analyse rigoureuse de textes complexes.
- Acquérir des outils conceptuels d'analyse et de compréhension permettant d'engager et d'approfondir une réflexion personnelle et critique par rapport aux problématiques traitées.
- Développer une certaine aisance à formuler l'écrit et oralement des questions pertinentes aptes à susciter la discussion.
- S'initier à la lecture et à la traduction de textes philosophiques allemands en langue originale (facultatif).

III CONTENU

Après une première séance introductive, trois séances seront consacrées au rappel du projet d'*Être et temps* [1927] et au concept de vérité qui s'y déploie (§§ 1-7, 29-32, 44) ainsi qu'à la présentation succincte du thème d'une « histoire de l'être » dans les années trente et quarante. Quatre séances seront ensuite dédiées au cours sur Parménide (1942-43) où Heidegger explicite longuement son concept d'aléthéia au regard du grand commencement grec, quatre à l'*Introduction à la métaphysique?* (1935) où ce commencement grec s'annonce comme *phusis*, et deux au texte « L'origine de l'œuvre d'art » (1935-36) où Heidegger dégage une conception proprement poétique de la vérité (l'art comme « mise en œuvre de la vérité »). Des lectures complémentaires, notamment tirées des cours sur Hölderlin (1934-35), seront proposées pour accompagner chacune de ces séances.

Un plan de cours détaillé, présentant les lectures obligatoires et complémentaires pour chaque séance sera remis lors de la première rencontre.

IV FORMULE PÉDAGOGIQUE

Après les séances d'introduction données par la professeure, chaque séminaire débutera par un rappel des acquis de la semaine précédente suivi d'un exposé par un étudiant. Chacun d'entre eux aura à présenter le texte de Heidegger à l'étude et à en dégager des questions et des problèmes qui nourriront la discussion. La séance sera complétée selon les cas, par un exposé magistral de la professeure.

Un atelier de traduction facultatif de textes de Heidegger complètera le séminaire. Les étudiants initiés, même minimalement, à l'allemand seront invités à y participer, s'ils le désirent. Cet atelier se tiendra les vendredis matin de 10h à 12h au local 548 (Local du Laboratoire de philosophie continentale).

V INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Une bibliographie détaillée sera placée sur le site du séminaire en début de session; elle comportera les références aux originaux allemands, aux textes pertinents de Heidegger non traduits en français ainsi qu'une liste d'ouvrages de commentateurs pertinents.

Lectures obligatoires

Heidegger, M., *Être et temps* (1927), tr. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (édition hors commerce). Cet ouvrage sera disponible à chez Zone titre recueil de textes du cours. Il est également possible de télécharger le texte gratuitement sur l'internet mais le PDF contient beaucoup de coquilles.

Heidegger, M., *Parménide* (WS 1942/43), tr. fr. Th. Piel, Paris, Gallimard, 2011.

Heidegger, M., *Introduction à la métaphysique* (SS 1935), tr. fr. G. Kahn, PUF, 1958¹ ; repris par Paris, Gallimard, 1967² (coll. Tel 1980³).

Heidegger, M., « L'origine de l'œuvre d'art » (troisième version, 1936); tr. fr. W. Brokmeier, dans *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris, Gallimard (Tel), 1962, p. 13-98.

Lectures complémentaires

Heidegger, M., *Nietzsche II* tr. fr. P. Klossowski, (1939-1946), tome 2, Paris, Gallimard, 1971.

Heidegger, M., *La logique comme question en quête de la pleine essence du langage* (SS 1934), tr. fr. F. Bernard, Paris, Gallimard, 2008.

Heidegger, M., *Les Hymnes de Hölderlin : « La Germanie » et « Le Rhin »* (WS 1934/35, Fribourg), tr. fr. F. Fédier et J. Hervier, Paris, Gallimard, 1988.

Heidegger, M., *Concepts fondamentaux* (SS 1941), tr. fr. P. David, Paris, Gallimard, 1985.

Heidegger, M., *Introduction à la philosophie. Penser et poétiser* (WS 1944/45);, tr. fr. A. Froidecourt, in *Achèvement de la métaphysique et poésie*, Paris, Gallimard, 2005.

VI MODES ET CRITÈRES D'ÉVALUATION

- 1) « Rapports de lectures » hebdomadaires et participation (assiduité, préparation, interventions, questions) : 20%.

Ces « rapports » (500-750 mots) porteront sur les lectures au programme et serviront d'amorce à la discussion en groupe (NB : il ne s'agit pas d'un résumé mais d'une tentative d'identifier l'enjeu principal du texte et/ou d'en expliquer un concept fondamental et/ou d'en dégager un problème en *expliquant* en quoi il s'agit d'un problème. Dans tous les cas, une ou des questions doit être formulée dans le cadre de l'exercice). Ces rapports devront être mis sur le forum chaque semaine, au plus tard le jour précédant le séminaire, avant 13h.

- 2) Un exposé en classe d'environ 50 minutes suivi d'une discussion: 30%. (Selon le nombre d'inscrits il se pourrait qu'il y ait deux exposés plus courts par séance.)

L'évaluation tiendra compte de la clarté du propos et des enjeux discutés, de la qualité de la compréhension et de la qualité de l'interprétation proposée.

- 4) Un travail écrit de 12 pages à interligne et demi : 50 % de la note finale.

Ce travail pourra reprendre le sujet de l'exposé présenté en classe mais le complétera et l'approfondira nécessairement en recourant notamment aux divers textes qui auront été lus au cours de la session. Il devra s'organiser autour d'une question, d'un problème ou d'un concept central et précis.

L'évaluation tiendra compte de la qualité de la langue, de la compréhension des enjeux, de la rigueur de l'analyse et de l'interprétation, de la pertinence des sources utilisées et du sérieux de la recherche bibliographique (textes de Heidegger et littérature secondaire pertinente).

Notation selon l'échelle en vigueur à la Faculté de philosophie.

Des points seront enlevés pour les incorrections de la langue (voir Politique du français disponible sur le site web de la Faculté de philosophie).

Le plagiat est tout à fait proscrit. Se référer au site Internet de la Faculté et au Règlement des études.

Étudiants ayant un handicap :

Voir la *Procédure de mise en application des mesures d'accommodations scolaires*, à l'adresse suivante : <http://www.aide.ulaval.ca/cms/site/cocp/pid/1936>